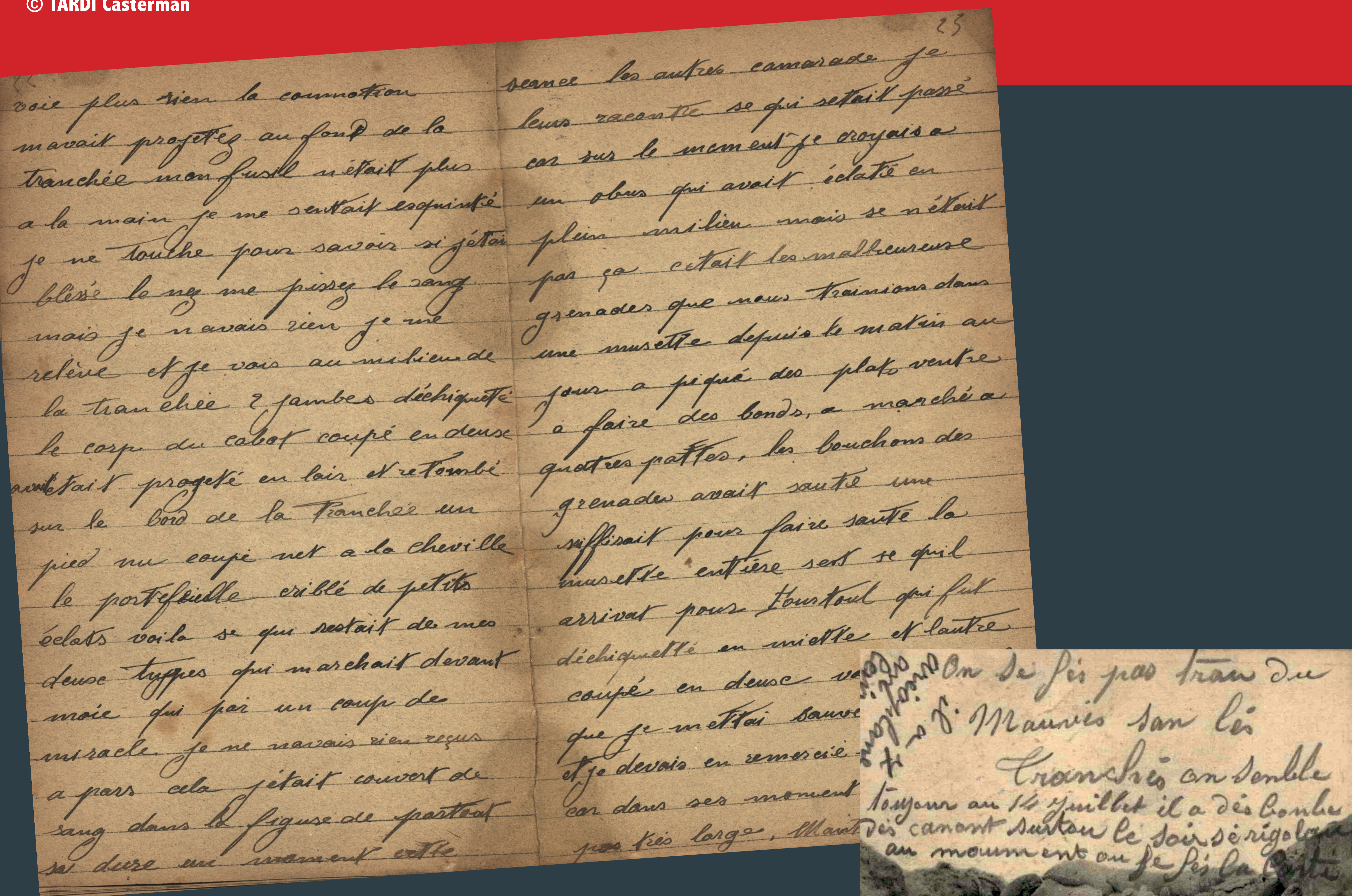


LES CENT DERNIERS MÈTRES...



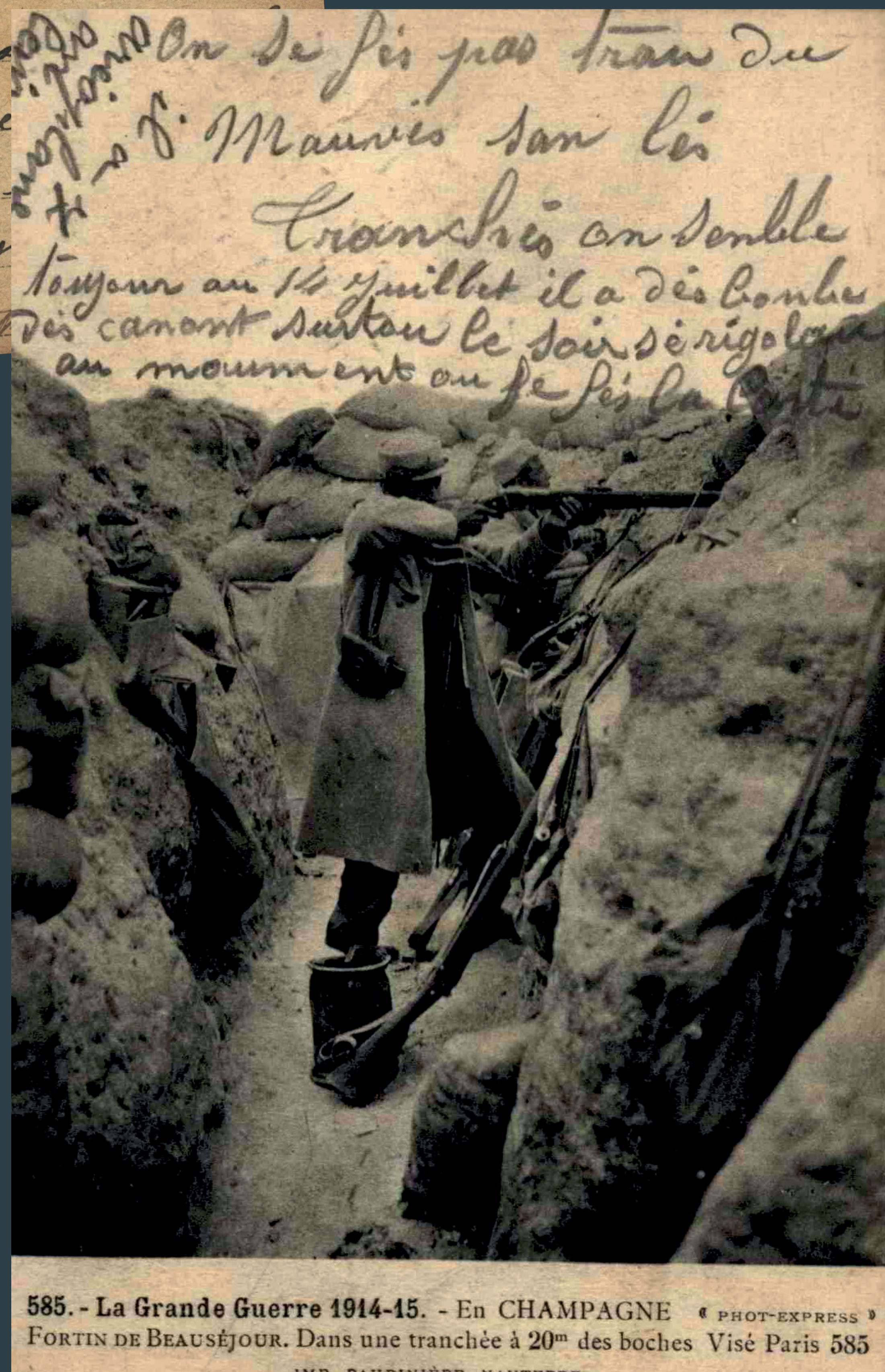
« Putain de guerre »
© TARDI Casterman



Carnet de guerre de Gustave Paille dans lequel il évoque le combat au corps à corps (collection particulière) :

« Je [...] vois plus rien, la commotion m'avait projeté au fond de la tranchée, mon fusil n'était plus à la main. Je me sentais esquinaté, je me touche pour savoir si j'étais blessé le nez, le nez me pissait le sang mais je n'avais rien, je me relève et je vais au milieu de la tranchée : 2 jambes déchiquetées, le corps du cabot coupé en deux avait été projeté au loin et retombé sur le bord de la tranchée, un pied nu coupé net à la cheville, le portefeuille criblé de petits éclats. Voilà ce qui restait de mes deux types qui marchaient devant moi qui, par un coup de miracle, je n'avais rien reçu ! A part cela, j'étais couvert de sang dans la figure de partout, ça dure un moment cette séance.

Les autres camarades, je leur raconte ce qui s'était passé car sur le moment, je croyais à un obus qui avait éclaté en plein milieu mais ce n'était pas ça, c'était les malheureuses grenades que nous trainions dans une musette depuis le matin au jour a piqué des plats ventres à faire des bonds, à marcher à quatre pattes, les bouchons des grenades avaient sauté, une suffisait pour faire sauter la musette entière. C'est ce qui arriva pour Fourtoul qui fut déchiqueté en miettes et l'autre coupé en deux. Voilà, une fois que je m'étais sauvé de la mort et je devais en remercier le bon Dieu car dans ces moments, on n'en mène pas très large [...] »



585. - La Grande Guerre 1914-15. - En CHAMPAGNE « PHOT-EXPRESS »
FORTIN DE BEAUSÉJOUR. Dans une tranchée à 20^m des boches Visé Paris 585
IMP. BAUDINIÈRE, NANTERRE

Carte postale d'Henri Blanc représentant une tranchée durant la bataille de Champagne (collection particulière).